

position personnelle, Haldimand refusa d'obéir aux ordres formels de la Trésorerie de diminuer et en certains cas d'arrêter la distribution des rations, qu'il continua, sur sa responsabilité, attendant le résultat de ses remontrances qui, heureusement pour lui eurent leur effet. On refusa absolument de permettre des établissements sur la baie de Missisquoi, bien que des groupes de loyalistes eussent mis en jeu toutes leurs influences pour obtenir cette permission, de crainte que l'antagonisme entre les habitants des frontières des nouveaux États limitrophes du lac Champlain et les loyalistes, si on les laissait s'établir dans un voisinage si rapproché, ne se renouvelât pour donner naissance à de nouvelles hostilités. Pour tous les détails de ces établissements, ainsi que pour les listes des loyalistes constitués ou non en corporation, les arpentages et la formation des townships, on peut consulter la correspondance générale (série B, 44, 45, 56, 62, 64, 126, 127, et celle qui avait trait aux différents postes) et les volumes qui se rapportent particulièrement à ce sujet. (B 158 et 168).

Le règlement des limites du Canada, par les préliminaires de la paix, menaçait de mettre fin au commerce de fourrures aussi bien qu'au commerce général avec l'ouest. Après avoir appris que les articles préliminaires de la paix avaient été signés, Haldimand écrivit, le 7 mai 1783, au très honorable Thomas Townshend, que le peuple était alarmé à l'idée d'avoir à abandonner les postes de l'ouest, qui n'étaient pas moins nécessaires à leur sûreté qu'à leur commerce. En attendant, il se proposait, continuait-il, d'envoyer des partis d'explorateurs compétents pour étudier le côté nord du lac Ontario, et la Grande Rivière ou rivière Outaouais, de manière à pouvoir utiliser le plus possible ces régions pour l'avantage du commerce. "J'espère," ajoutait-il, "que vous assurerez Sa Majesté que je ne négligerai rien de ce que je crois propre à favoriser les intérêts du peuple qu'elle a confié à mes soins." Mais auparavant, il avait donné ordre d'explorer la rive nord du lac Huron et du lac Supérieur, et un examen du précis du volume B 98, fera voir les progrès accomplis à cet égard, le journal du capitaine Daniel Robertson donnant des détails intéressants sur ses travaux d'exploration. Une lettre de Benjamin Frobisher adressée au Dr Mabane en date du 9 avril 1784 (B 75-2, p. 75), fournit de précieux renseignements sur le commerce de fourrures, pour la continuation duquel lui et ses associés se proposaient de chercher de nouveaux moyens de communication avec le Nord-Ouest. On trouve aussi d'autres documents sur le même sujet dans divers volumes de la correspondance.

Outre les affaires qui concernent spécialement le Canada, on a des rapports sur l'expédition mal conçue de Hamilton au poste de Vincennes, la correspondance de sir Henry Clinton et de sir Guy Carleton sur les affaires du sud, des détails minutieux sur les expéditions d'éclaireurs commandées par Butler, Joseph Brant et autres partisans, et sur les expéditions plus formidables de sir John Johnson et du lieutenant-colonel Carleton. Après que Haldimand eut cessé d'être gouverneur, sa